

—Et la sainte Vierge, lui demanda quelqu'un, qu'en penses-tu ?

Le conscript lâcha un vilain mot.

Un vieux grognard, que je croyais impie, et qui, en ce moment, semblait ronfler à trois francs l'heure, s'approcha vivement, et, saisissant l'orateur à la gorge, l'étranglait en disant :

—Pour la sociale et tout le reste, passe : mais pour la sainte Vierge, vois-tu, Pierrot, motus !

“ *Je la prends sous ma protection !* ”

Reconnaissance à saint Antoine de Padoue

MONSIEUR LE DIRECTEUR, — J'ai lu avec attention il y a quelque temps votre article, qui a paru dans votre *Petite Revue* du mois de juin 1885, sur le pouvoir de saint Antoine de Padoue de faire retrouver les objets perdus. Je vous l'avoue, jusque là j'étais sceptique sur ce point ; je savais bien que ce grand saint avait assez de pouvoir pour répandre de pareils faveurs, mais je me disais : ces demandes sont trop peu dignes de son attention pour qu'il les écoute. Après la lecture de votre écrit, je fus surpris, surtout du témoignage et des paroles de saint François de Sales à ce sujet. Bientôt je fus forcé de croire, car voici ce qui m'arriva : j'ai constamment sur moi huit clés, dont chacune a une valeur relativement grande pour moi, l'anneau qui les enlace porte mon nom et mon adresse. Je les perdus un jour, probablement au bureau de poste, où je les aurais oubliées dans la serrure de ma boîte à lettres. Confiant que celui qui les trouverait, y voyant mon nom et mon adresse très faciles à trouver, me les rapporterait, j'attendis sans trop d'inquiétude. Mais déjà plusieurs jours s'écoulèrent, et je n'en recevais aucune nouvelle. Je craignis alors que ces clés étant tombées entre les mains de personnes mal intentionnées, on s'en servirait pour retirer de ma boîte, au bureau de poste, des lettres chargées. Que faire ? Aussitôt j'eus l'idée de recourir à saint Antoine de Padoue. J'hésitai d'abord, puis je récitai le *répons* de saint Bonaventure, à la suite de l'article dont j'ai parlé plus haut. Je promis de le réciter durant neuf jours, si je retrouvais mes clés, et d'en rendre témoignage dans votre *Petite Revue*.

Le lendemain matin, la première personne que je rencontrai à ma place d'affaires fut un jeune homme de mine peu recommandable, qui me demanda si j'avais perdu des clés, et sur mon affirmation me les remit.

Pourquoi ce jeune homme avait-il tant retardé à me remettre ce qu'il avait trouvé, alors que c'était pour lui chose si facile ? Je l'ignore, mais ce dont je suis convaincu, c'est que saint Antoine de Padoue m'a fait retrouver ce qui était pour moi perdu complètement. J'en rends, témoignage et j'engage tous vos lecteurs à ne pas hésiter à avoir recours à lui en pareille circonstance, et en particulier par le *répons* que saint Bonaventure a composé, et que l'on peut trouver à l'endroit ci-dessus mentionné de votre *Petite Revue*.

UN TERTIAIRE.